



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 27 octobre 2024 30^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année B

« Rabbouni, que je retrouve la vue »

Évangile selon Marc (Mc 10, 46b-52)

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni , que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie (diacre Stéphane BOUSQUET)

Jésus sort de Jéricho. Au bord du chemin, une misère crie éperdument. Il ne voit pas ! Il est aveugle. Certes il a entendu que Jésus passait. Sentant sa Présence, il ne cesse de crier. Cela devient gênant ; alors il est rabroué et on lui demande de se taire.

Mais Jésus l'entend, s'arrête et dit : « Appelez-le ! »

Quelle joie pour l'aveugle ! Et certains lui disent : « Confiance, il t'appelle »

Bondissant, jetant son manteau, il court vers Jésus, qui l'interroge : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

D'ordinaire, Jésus n'agit que dans la mesure du désir et de la foi de celui qui demande.

Il attend que notre misère s'expose, que nos lèvres confessent. Il ne peut guérir que celui qui se sait et s'avance malade.

Serions-nous aussi des aveugles ? Sommes-nous tellement sûrs de voir ?

Dans l'aveugle de Jéricho, aucun problème : « Rabbouni, que je retrouve la vue »

Mais désirons-nous voir encore quelque chose ? Quelque chose au-delà de ce que nous croyons voir, encore mystérieusement voilé, hors de portée pour notre vue ? Depuis notre enfance, nous avons appris à découvrir, voir le monde où nous vivons. Mais au-delà de la création, quelque chose au fond de notre cœur nous dit : « Est-ce que nous voyons tout ? »

Nous nous sentons limités par notre acuité visuelle. Ce que nous percevons au fond de nous-même, de notre cœur, une Présence, une Lumière sur toute la création. S'ouvrir à la lumière de Dieu, pleine de miséricorde pour nous... Dieu est lumière, par sa lumière il se rend visible.

La difficulté est précisément dans le fait que notre œil n'est pas nu, ni notre cœur disponible. Nous sommes des aveugles.

Mais il faut que Jésus lui-même intervienne pour nous les ouvrir ! A l'image de l'aveugle de Jéricho, assis au bord du chemin, nous passons notre vie à l'appeler, humblement, patiemment, sans nous lasser.

C'est la découverte de la prière. C'est par elle que nous pouvons prendre conscience à la fois de la proximité bouleversante de Jésus et la difficulté à découvrir sa Présence. La prière nous apprend que nous sommes aveugles, que notre œil est voilé, que notre cœur est ténèbres. « Seigneur Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »

Faisons nôtre ce cri, le méditant, le laissant s'installer en nous, doucement, avec confiance, persévérance... alors, petit à petit, la lumière nous inondera et notre cœur, nos yeux, s'ouvriront à la miséricorde de Dieu.

Comme l'aveugle, la multitude des croyants, hier et aujourd'hui, nous pourrons enfin dire : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Oui, je vois ...

Faisons nôtre cette belle prière du psalmiste, et avec lui nous pourrons chanter : « La seule chose que je demande au Seigneur, celle que je cherche, c'est d'habiter la Maison du Seigneur tous les jours de la Vie, pour savourer la douceur du Seigneur et fréquenter son Temple ».

Amen

